

William Massias: l'homme qui fait gagner Mercedes



Chaque mois, nous présenterons désormais un ou plusieurs pilotes qui marchent fort dans la coupe de France des rallyes nationaux. Après sa victoire au rallye de Dieppe, William Massias s'imposait pour entamer cette nouvelle rubrique.

Rallye de Dieppe, 1ère victoire d'une Mercedes 190 en Rallye.

Jusqu'ici, quand on vous parle de victoires Mercedes, vous pensez soit à l'endurance, soit au championnat d'Allemagne des voitures de tourisme. Mais sûrement pas aux rallyes. Il est pourtant un fait que plusieurs pilotes en France disputent des rallyes sur des voitures à l'étoile: jamais encore l'une d'entre elles n'avait reçu le champagne de la victoire: jamais jusqu'à ce mois de Mai où l'équipage Massias-Guillon ont imposé leur voiture blanche sur les routes de Normandie. William Massias, Amiénois de 33 ans, court depuis 1977: cette année-là, au volant d'une Kadett GTE, il écume les rallyes de la ligue Nord-Picardie. Il restera fidèle à cette voiture quatre années durant, avant de passer à la Golf GTI groupe 1, et de changer de programme: avec la Golf, il s'attaque, pour le plaisir, à des rallyes de championnat de France, en tout cas à de grandes épreuves, pendant deux ans. Et durant toutes les années qui suivirent, William Massias ne courut que sur de grosses voitures, souvent en location, et souvent en Porsche. Seule exception à la règle: quelques incursions sur des VW (Scirocco GLI et Golf). On peut citer, entre autres, une ancienne Alpine A310 ayant appartenu à Michèle Mouton: "Ca n'était pas formidable comme voiture!" Il y eut aussi une petite incursion dans le monde la côte au volant d'une formule 2: "J'avais fait un volant, sans aller jusqu'au bout, parce que j'avais fait un peu trop fort, dans tous les sens du terme,

et je voulais donc courir un peu en monoplace: la côte était la meilleure solution, pour une question de coût; c'était vraiment très bien, la sensation de vitesse était extraordinaire, mais comme je préfère les rallyes, j'y suis revenu avec une Golf: et là, j'ai vraiment eu l'impression de me trainer par rapport à la F2: quelle ne fut pas notre surprise de voir que nous faisions des 2è temps scratch: sur le plan finesse de pilotage, la F2 apprend beaucoup."

On se souvient aussi de Massias sur une BMW 325 I, et sur des Alfa, avec beaucoup de victoires de groupe, avant de passer à la Sierra Cosworth. Après une absence de deux ans en 87 et 88, pour mieux se consacrer à son entreprise, il revient en 89 avec la Sierra, puis en 90 avec la Mercedes. Comme on le voit, l'essentiel de sa carrière de pilote s'est toujours passée sur des grosses voitures: "Dans une auto comme la Mercedes, on se fait vraiment plaisir: j'aime les grosses autos pour l'ambiance qui s'en dégage, j'aime les propulsions pour le plaisir de pilotage. Cette année, j'avais le choix entre la M3 et la Mercedes. J'ai préféré la Mercedes pour son originalité. Elle fait 60 kilos de plus qu'une M3 avec 40 chevaux de moins. Mais on se rattrape en tenue de route, et surtout en motricité quand il pleut." Depuis le début de l'année, Massias ne cesse de s'améliorer au volant de cette superbe voiture, dont le public est très friand: "Pour le premier rallye, aux Géants, je ne connaissais pas

bien la voiture, et on a fini à 12^e de Develay. J'ai commis l'erreur de mettre des pneus beaucoup trop tendres: c'était spectaculaire, mais pas efficace: au Cedico, je n'avais pas assez de pneus, surtout par rapport à Lair, et je n'ai pas pu me battre comme il le fallait.

En progrès constants

A Metz, nous avons bien remonté sous la pluie, jusqu'en 2è place, mais on a arraché une durite d'huile à 900 mètres de l'arrivée. Rageant. Enfin, à Dieppe, nous avons gagné devant trois Porsche, ce qui nous rend d'autant plus contents. Cette voiture a vraiment beaucoup de possibilités, en freinage et en tenue de route."

Il faut préciser que cette Mercedes a d'abord été louée chez Pierre Bos avant d'être achetée par Massias. La location, une

solution souvent utilisée: "Ca me permet de courir sans trop de soucis: mon travail me prend beaucoup de temps, et la location permet de courir sans se préoccuper de la préparation d'une voiture."

Reste qu'une telle voiture coûte quand même bien cher, surtout quand les sponsors ne courent pas les rues: le principal soutien vient de M. Gauthier, concessionnaire Mercedes à Paris, qui s'occupe à la fois de l'auto, et de rechercher des liens plus serrés avec la haute direction de Mercedes: la victoire à Dieppe devrait permettre d'y voir plus clair encore! Un rapprochement avec Snobeck serait donc souhaitable et envisageable.

Quoiqu'il en soit, la coupe de France des Nationaux a particulièrement séduit William Massias: "Ca nous permet de courir comme pour un championnat, mais avec un budget trois fois moins élevé qu'en 1è division: en revanche, je crains que les rallyes de 2è division n'en souffrent beaucoup"

Massias et Gilles Guillon, les duettistes.

